

Mathilde Pugnet, stagiaire assistante sociale, 3^{ème} année.

La semaine passée fut une riche semaine! Et surtout en émotions, si mon premier rapport fut très axé sur la fonctionnalité du service où je travaille, bien que cette dernière n'est pas bougé, j'ai été choquée par plus de choses...C'est aussi du pays dont je m'imprègne.

Mon travail est toujours le même. Je vais vous parler ici uniquement d'une enquête sociale que j'ai eu l'occasion d'effectuer avec l'aide sociale du service. Une femme venait consulter pour son neveu, sa soeur est décédée, et c'est elle qui à la charge ses deux enfants maintenant. Elle venait consulter pour celui qui a le moins de problèmes, et lui coûte le moins cher, mais toujours est-il que pour cette consultation, elle n'avait pas assez d'argent, c'est pourquoi nous avons réalisé une enquête sociale, pour qu'elle puisse être exonérée. En écoutant cette femme je me suis rendue compte d'une chose: L'aide sociale ici ne repose pas sur les même tenants et aboutissants. Cette femme, malgré toutes ses difficultés et ses grandes dépenses, l'autre enfant de sa soeur ayant été atteint d'un paludisme et ayant subi des séquelles irréversibles la rendant totalement dépendante de soins coûteux ne reçoit aucune aide sociale étatique particulière.

Cette histoire m'a choquée car ici au Sénégal, les cas sociaux sont très nombreux et la notion de " social " comme elle existe chez nous n'est pas comparable avec ce qui existe ici. La solidarité n'est pas étatique, ici il n'y a quasiment pas de sécurité sociale. Le système de la débrouille a une place très importante et permet à de très nombreuses familles de survivre. Pas de règles claires je dirais. Je crois qu'une grande partie de mon travail ici, durant ces trois mois qu'il me reste va être de comprendre ce système différent du notre.

L'aide sociale est en fait beaucoup plus familiale, les membres les plus riches de la famille doivent solidarité aux plus pauvres. Je ne sais pas si je me trompe ou pas en disant cela. En tout cas, cette femme a parlé de sa soeur qui était en Europe et qui, selon elle, envoyait de l'argent pour les aider, mais pas assez. Peut-on parler de solidarité si quelqu'un vous aide et qu'encre vous n'avez pas assez? En Europe aussi la vie est cher, ça c'est partout pareil je crois, la soeur doit se sentir aussi impuissante qu'elle, même si nous avons la chance d'avoir un système d'aide sociale étatique qui, il me semble, laisse moins de gens laissez pour compte. Mais l'histoire de ces deux pays diffère, les comparer n'est sans doute pas chose à faire, essayer de se décentrer est sans doute une solution pour essayer de comprendre.

En Europe les femmes, les handicapés, les faibles me semblent plus protégés qu'ici. C'est en fait la lutte pour la vie qui m'apparaît en pleine face, ça fait quelque chose et la découverte que la société c'est l'Homme qui la compose. J'ai envie de creuser cette notion de solidarité qui m'a posé beaucoup de questions cette semaine.

Ce matin j'ai aussi eu la chance d'aller à une rencontre politique organisé par deux partis politique sénégalais et où le président Mr Wade était. J'ai du mal à tout comprendre de la situation politique du pays, il semble qu'ici comme ailleurs libéraux et anti-libéraux s'affrontent. La situation économique du pays me semble en tout cas forts conflictuels.

Je ne pense pas qu'il y est de coupable à chercher à cette situation. Nous pouvons avoir une vision assez utopiste de la solidarité familiale en arrivant en Afrique, mais vite on se rend compte qu'elle n'est pas si belle que ça ou plutôt qu'elle ne doit pas être pensé en terme de belle ou pas belle. Elle a des raisons d'être qui sont inscrites au plus profond de l'homme, l'homme est un animal social. Il lutte pour la vie. Si l'état n'a pas un rôle d'état providence, peut être que c'est la famille qui ici joue ce rôle? Mais dans tous les cas c'est toujours

l'homme, la solidarité c'est avant, après et pendant, voilà ce que l'homme qui m'héberge Mamadou, un grand homme m'a dit aujourd'hui.

Pour l'instant je perçois toujours notre système comme plus froid car ils passent en majeure partie par des institutions. Mais la famille n'est-elle pas elle aussi une institution à part entière? Elle est aussi une construction de l'homme, au même titre que la sécurité sociale, basé sur son besoin égoïste de sécurité et de perpétuation de l'espèce. Je dois réfléchir à tout cela!

Mon promoteur Mr Brausch m'a de toute façon conseillé d'observer mon environnement pendant un mois, en faisant attention à ce qui retenait mon attention, me choquait pour arriver à trouver le sujet que je voudrais traiter...

Mathilde